

REVUE **Like**

9,90 €

N°11/hiver 2023

La revue de [www.touslesjourscurieux.fr](http://www.touslesjourscurieux.fr)

🕒 Sarah Moon Dior mon amour  
• Viscéral et visionnaire ! Le récit de Sally Mann • Réflexions sur les manipulations photographiques Joan Fontcuberta • Agathe Gaillard André Kertész mon ami • Impressions Maliennes Bernard Descamps • Arnaud Baumann Fêtes au Palace • L'Iran sans voile Alexandre Arminjon • Comprendre les NFT Pierre-Élie de Pibrac • Les portraits pour l'histoire de Jean Mounicq • Et nos pages livre •

**LE LIVRE CHOC DE GORAN TOMAŠEVIC**



**Miami Beach,  
dernière étape pour  
les survivants.  
Les photos retrouvées  
d'Andy Sweet**




# Carènes, Acte II

## Ewan Lebourdais

 Roger Gay

Cachez ces dessous que je ne saurais voir... Ewan Lebourdais, peintre officiel de la Marine depuis septembre 2021, s'est lancé dans une entreprise impudique en dévoilant les œuvres vives des navires (par opposition aux œuvres mortes qui désignent les parties émergées d'un bâtiment). Après un premier opus publié en 2018, *Carènes, Acte II* propose plus de cent photographies supplémentaires, compilant près de sept ans de prises de vues. Pour les terriens, une précision s'impose: ce n'est pas parce que la carène est cachée qu'elle n'est pas importante, au contraire. Elle est l'objet de toutes les attentions de la part des architectes navals, de sa conception à son entretien, parce que c'est d'elle que dépendent les performances d'un navire. Mais c'est encore l'explorateur Jean-Louis Étienne qui en parle le plus doctement: « Elle assure la flottabilité par le volume d'eau qu'elle déplace, selon le principe d'Archimède, la stabilité, on parle du "centre

de carène" pour le centre de gravité d'un bateau, et la pénétration dans l'eau qui détermine la vitesse attendue et la puissance de l'appareil propulsif, voile ou moteur. » Il n'empêche, sur un plan photographique, la carène, c'est l'Arlésienne. Ne la voient que les plongeurs et les ouvriers des chantiers navals dans les bassins de carénage. C'est donc en cale sèche qu'Ewan Lebourdais a pu le mieux traquer les lignes fluides des coques de navire. En matière de design, la fonction crée la forme. L'esthétique industrielle navale est un régal pour les yeux, tant les lignes, les matières et les couleurs se répondent. Et les coques en attente de rénovation ne sont pas les moins belles, tavelées de rouille, cabossées, balafrées de cordons de soudure, maculées de traces de peintures décolorées ou écaillées. Pour qui sait lire entre les lignes, une coque de navire, c'est comme un grand livre de marine ouvert... 



© Carènes, Acte II  
Ewan Lebourdais  
Ed. Odyssee  
Format 240 x 320,  
176 p., 39 €

